

## PLAIDOYER POUR UNE POLITIQUE HUMANISTE ET SOCIALE

### I. CONSTATS

1. Partant du principe que toute action politique doit viser **l'humain et le bien-vivre ensemble des humains**, il nous faut être au clair sur les **valeurs fondamentales** incontournables et sur la nécessité de ne pas confondre les **moyens** à mettre en œuvre et le **but** à atteindre. Il convient par exemple de se débarrasser du slogan « si l'économie va, tout va » puisqu'il conduit à l'illusion qu'avec le seul développement économique et avec la croissance on arrive à résoudre tous les problèmes. Je n'en veux pour preuve que ce double constat : la croissance engendre un nombre grandissant de **laissés-pour-compte** et aggrave les **problèmes d'environnement**. Si l'économie devient en quelque sorte le veau d'or adulé par le plus grand nombre et auquel des sacrifices de tous genres sont offerts, alors l'humanité va à sa perte. Il suffit de penser au fossé grandissant qui sépare financièrement les nantis du système économique actuel des laissés-pour-compte de ce même système, et aux diverses maladies découlant du mode de vie actuel. En confondant ainsi moyens et but l'humanité va à sa perte, en accordant ainsi la priorité aux choses et au matérialisme la vie perd sa saveur et nous nous engageons de plus en plus dans l'impasse. Pas étonnant alors que la génération montante soit confrontée à un doute grandissant par rapport au sens de la vie et donc aussi de la vie commune !
2. Economie et environnement, si nous continuons à les laisser échapper à la gestion politique, laissent fort bien apparaître à quel point les problèmes actuels ont une **dimension mondiale**. Le temps est révolu où l'on pouvait laisser croire que les solutions pouvaient se trouver sur le seul plan national. Il est totalement irresponsable d'affirmer que l'Europe et la mondialisation sont les coupables de tous les dérèglements actuels. Certes, il nous faut veiller à ce que la dimension humaine et sociale y soit pleinement présente et en aucun cas nous laisser séduire par la sirène du repli sur nous-même et notre petit territoire. Nombreux sont les problèmes qui ne peuvent être résolus qu'à l'intérieur de **l'espace européen**, quant aux problèmes de l'environnement, ils dépassent de toute façon toutes les frontières géographiques !
3. Quant aux nombreuses délocalisations liées au fait que, dit-on, notre système social pèse trop lourd - mais pourquoi toujours parler de « charges » trop lourdes, alors qu'il s'agit d'une expression de solidarité ? - et au fait qu'ailleurs la main-d'œuvre est exploitée, alors qu'un système social devra également y être mis en place ! - nous en subissons les conséquences, ce qui devrait nous inciter à encourager les responsables politiques à une **action mieux concertée sur le plan mondial**. Car, faut-il se résigner devant ce qu'il y a 25 à 30 ans Claude Gruson appelait « l'ingouvernabilité du monde » ?
4. Partant du principe que **tout être humain est digne d'intérêt**, qu'il soit mon voisin de palier ou qu'il vive dans la rue, qu'il soit d'ici ou qu'il vienne d'ailleurs, qu'il soit un « honnête homme » ou qu'il se trouve en prison, nous pensons que les acteurs politiques doivent y porter leur attention et veiller à ce que chacun trouve sa place au sein de la société ! C'est ainsi qu'il nous faut comprendre **l'humanisme**, ce qui est loin de l'atmosphère de traque qui donne lieu à des sentiments de peur notamment perceptibles chez un grand nombre de jeunes, et d'angoisse qui se propagent chez les étrangers et les personnes issues de l'immigration. Un regard sur les **camps de rétention**, qui ressemblent plutôt à des camps de détention, suffit pour s'en convaincre.

5. Quant à **l'état des prisons** françaises dénoncé depuis longtemps par les organisations des droits de l'homme, il est tout simplement indigne d'une nation qui se veut civilisée. Comme si dès lors qu'on est derrière les verrous on cessait d'être un humain ! En tout cas ce n'est pas en laissant perdurer la vétusté d'un grand nombre de nos établissements pénitentiaires et en accroissant leur taux d'occupation que notre société française peut être considérée comme saine. A vrai dire, moins nous faisons dans le domaine de la **prévention** et plus nous acceptons que la **répression** soit accentuée, plus la dégradation de la société prendra de l'ampleur. En effet, en même temps qu'augmente le nombre des entrées en prison, augmente aussi celui des sortants, et tout le monde sait que la santé psychique des sortants, pour lesquels les mesures et les structures d'accueil sont largement insuffisantes, ne fait en général que se dégrader. Pauvre dignité humaine !  
Toute réflexion sur le champ politique doit être imprégnée par la préoccupation suivante : quel monde voulons-nous laisser à nos enfants ?

## **II. PRIORITES A METTRE EN AVANT ET A METTRE EN ŒUVRE :**

### **1. Clarifier la notion de valeur :**

Les valeurs mises en avant sont-elles des valeurs ? Et quelle est la place de l'économique dans la hiérarchie des valeurs ?

Dire non à des valeurs économiques et matérialistes déployées au détriment de l'humain et oui aux valeurs humanistes telles que liberté, égalité, fraternité, amour, communion, solidarité (qui ont une autre connotation que travail, mérite, réussite, nation ...). Car si le travail est réduit uniquement au facteur production, il devient inhumain, il est une valeur négative.

### **2. Accorder la priorité à l'humain et au besoin de fraternité et de solidarité :** Une entreprise par exemple qui oublie les humains se détruit elle-même.

Non à une politique qui fragilise les liens familiaux (par exemple sauvegarder autant que possible le dimanche) et sociaux, et oui à tout ce qui contribue à la promotion du lien social. Mettre en place des institutions de solidarité, car l'individualisation grandissante conduit au développement de l'égoïsme et de l'égoïsme. Mieux définir les rapports entre l'individu et la société. Responsabiliser les forts par rapport aux faibles.

Avoir une vision globale - prendre en compte le cadre de vie.

Offrir une chance à chacun en réduisant les inégalités.

### **3. Tout a une dimension mondiale :**

Non à une France isolée de ses contextes et souveraine de son futur, et oui à une France solidaire avec l'Europe et ouverte sur le monde.

Passer résolument du cadre national au niveau européen, beaucoup de problèmes ne pouvant être réglés qu'ensemble : à l'intérieur de nos pays respectifs, sur le plan des relations avec d'autres régions comme par exemple l'Afrique.

Modifier enfin le rapport néo-colonialiste avec l'Afrique.

Mettre enfin un terme aux relations ambiguës avec un grand nombre de chefs d'Etats africains.

### **4. Mettre résolument en œuvre la participation :**

Non à la résignation et à la démobilisation et oui à la participation à l'élaboration d'un destin commun.

Contribuer à l'éveil de la citoyenneté par une éducation civique sérieuse et constante.

Trouver des moyens pour recueillir l'extrême vitalité qui anime la base, car chacun est digne d'intérêt, le riche et le pauvre, le prisonnier et l'homme libre, chaque vie à sa valeur, celle de l'étranger comme celle de l'autochtone.

Mettre en œuvre une réelle décentralisation.

**5. Penser au futur et penser le futur :**

Non à la nostalgie du passé et oui à l'ouverture sur le futur. -

Question centrale : quel monde voulons-nous laisser à nos enfants ?

Mettre en place une politique qui suscite l'espoir chez tous, notamment chez les jeunes.

Michel HOEFFEL